

Méditation de sortie de confinement – 6ème dimanche de Pâques

« *D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi.* » Jean 14, 19

Ça y est ! le déconfinement a commencé... doucement... Séance coiffeur lundi et dentiste mardi suite à un abcès qui s'est déclaré dimanche soir, comme s'il attendait lui aussi le déconfinement pour s'éveiller. Résultat : en ce temps pascal, ce temps de résurrection, au moment où l'Évangile m'assure que je vais « vivre », on va me « dévitaliser » une dent cassée pour, in fine, la « couronner ».

Si je vous raconte cela, c'est que, en y réfléchissant bien, j'ai assez bien vécu ce confinement ; je ne veux surtout pas me plaindre en pensant à ceux et celles qui sont en petits appartements, en ville, seuls ou avec des enfants, malades chez eux ou en hôpital. En pensant également à tous ceux qui étaient et sont encore en « première, deuxième ou troisième ligne » Mais je l'ai vécu quand même, comme une « dévitalisation » dans le sens où ce qui fait ma vie habituelle m'a manqué : sortir, aller à la rencontre, accueillir, célébrer avec vous, me réunir avec vous. Vous vous rendez-compte : depuis deux mois, plus de réunions ! Oui, nos vies ont été « dévitalisées » par cet espèce de foutu virus.

Ce qui m'a fait garder la tête hors de l'eau et donc respirer, survivre, a été de savoir que je n'étais pas le seul et que d'autres pensaient à moi, priaient pour moi, comme je pensais à eux, priais pour eux. Une communion mystérieuse, mais bien réelle.

Ce qui m'a fait garder la tête hors de l'eau a été de célébrer chaque matin l'eucharistie. Et oui, j'ai la chance d'avoir une « messe portative » ! Que voulez-vous, je suis prêtre, alors je peux célébrer quand je veux, et où je veux... Vous vous souvenez, je vous avais dit que je n'avais jamais aimé célébrer seul. Et bien ! chaque matin, et je n'ai pas loupé un jour, quand j'ai rompu l'hostie, il y avait ma part et votre part. Et je sais, je crois, que la « communion de désir » que vous avez vécue, a été communion avec moi, avec tous. Et cela a été un bon et beau moment pour moi, qui a éclairé chaque journée. Mais quel bonheur quand nous pourrions nous retrouver vraiment ! ...

Ce qui m'a fait garder la tête hors de l'eau a été de partager mon confinement pendant 15 jours avec Ibrahim, ce jeune de Sierra Leone, accueilli par l'association « Welcome François/Serre » pour qu'il ne soit pas à la rue. C'est une douzaine de familles qui accueille fraternellement, et à tour de rôle, ces personnes en grande fragilité. Ibrahim m'a rappelé qu'il y a toutes sortes de confinements vécus par des hommes, des femmes, des enfants à travers le monde et... chez nous. Il nous faut simplement accepter de « sortir » de nos comforts habituels pour aller à la rencontre de l'Homme ! Quand je parle de nos comforts, c'est peut-être bien aussi de nos comforts eucharistiques, comme nous venons de le faire... Il y a toute une réflexion à mener pour vivre le fameux « après crise du coronavirus ». Nous nous y attellerons ensemble dans la confiance et l'espérance en accueillant peut-être un peu autrement les actes synodaux qui, eux aussi, ont été confinés.

Alors, on va me « dévitaliser » une dent ! La belle affaire ! L'important étant que le bonhomme reste bien vivant, toujours plus vivant, déjà ressuscité, couronné en Christ, comme nous tous, et qu'il garde, avec toutes les personnes de bonne volonté, cette Parole de Dieu qui nous est offerte en ce 6^e dimanche de Pâques : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements (Aimer Dieu et Aimer son Prochain). Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de Vérité... Il sera en vous !

Restez prudents et bonne semaine de l'Ascension! Amen ! Alléluia !

Votre frère prêtre, Bruno